Document generated on 06/01/2025 8:28 a.m.

Séquences
La revue de cinéma

1974, The Last Detail
Hal Ashby
The Last Detail (La Dernière Corvée), États-Unis 1973, 106 minutes

Maurice Elia

Number 189-190, 1997

Cannes 50 ans

URI: https://id.erudit.org/iderudit/49359ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Elia, M. (1997). Review of [1974, The Last Detail : hal Ashby / *The Last Detail (La Dernière Corvée)*, États-Unis 1973, 106 minutes]. *Séquences*, (189-190), 43–43.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1997

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

1974

THE LAST DETAIL

Hal Ashby

Dans l'histoire du cinéma américain contemporain, la carrière de Hal Ashby, mort prématurément en 1989 à 49 ans, se présente comme un tableau de petits succès critiques et commerciaux suivis d'une dégringolade inexplicable. L'homme avait longtemps représenté les mythes de la société américaine à travers quelques comédies caustiques, dont **The Landlord** (1970) et le fameux **Harold and Maude** (1971). Puis avec **Shampoo** (1975), **Coming Home** (1978) et **Being There** (1979), des films faussement modernes aux scénarios faibles, prévisibles et simplificateurs, ce fut la lente tombée dans l'oubli. Au milieu de tout cela, **The Last Detail** apparaît comme une lumière, grâce sans doute au propos contestataire du sujet.

Dans cette adaptation de Robert Towne du roman de Darryl Ponicsan, les personnages (deux marins de carrière chargés de mener au trou un jeune matelot kleptomane) vivaient au rythme de leurs propos, et le langage, qui semblait à première vue n'être utilisé que pour les effets de choc faciles, était représentatif de cette toute nouvelle libéralisation à l'écran du vocabulaire dit grossier. Il faut dire qu'on finissait par s'attacher et rire franchement aux plaisanteries salaces qu'on nous présentait, par ailleurs intelligibles pour les anglophones chevronnés. Exemples: le soldat Buddusky qui se présente («They call me Badass») ou la formule lancée au bordel («Off your socks and out your cocks!»)

En fait, ceux qui au tout début s'attendaient à une farce énorme et à une bonne dose de franche vulgarité en furent pour leurs frais. Le film se présente comme une suite de situations rocambolesques traitées sans grande prétention, mais justes et pourvues d'une indéniable honnêteté. Qu'on se souvienne des scènes où les deux marins, se prenant de sympathie pour le condamné, lui apprennent à boire et l'entraînent dans une maison de passe, ce qui pousse le prisonnier à devenir réfractaire et à se révolter contre son sort. Et si l'ensemble ne possède pas le brio magistral ni la brillante virtuosité de **The Landlord**, le tout bénéficie d'une grande maîtrise de l'expression et un rythme vaillamment soutenu. Le film a aussi permis à Jack Nicholson et à Randy Quaid de montrer en plein début de carrière ce dont ils étaient capables.

M.E.

Palme d'or: **The Conversation** (Francis Ford Coppola) USA

•

Prix spécial du jury: **Les Mille et Une Nuits** de Pier Paolo Pasolini (IT/FR)

•

Prix d'interprétation masculine: Jack Nicholson pour **The Last Detail** de Hal Ashby (USA)

•

Prix d'interprétation féminine: Marie-José Nat pour **Les Violons du bal** de Michel Drach (FR)

•

CANADA – Prix spécial du jury (courts métrages): *La Faim* de Peter Foldès

THE LAST DETAIL (La Dernière Corvée)
États-Unis 1973, 106 minutes. **Réal.:** Hal Ashby — **Scén.:** Robert Towne, d'après le roman de Darryl Ponicsan — **Photo:** Michael Chapman — **Mont.:** Robert C. Jones — **Mus.:** Johnny Mandel — **Int.:** Jack Nicholson (Buddusky), Otis Young (Mulhall), Randy Quaid (Meadows), Clifton James (le maître d'armes), Carol Kane (la prostituée), Luana Anders (Donna), Nancy Allen (Nancy) — **Prod.:** Gerard Ayres/Columbia.

Lancelot du Lac tranchait distinctement avec les œuvres présentées en compétition. Admirable film digne d'un grand maître. Mais ce grand maître, comme il paraissait petit dans son emportement à s'affirmer, à déchiqueter les autres, à protester violemment contre les organisateurs du festival car Robert Bresson ne convoitait rien de moins que la Palme d'or! (N° 77)